

Mercredi 12 janvier 2011

« Strip-tease », de Cédric Orain (critique de Chloé Chochard Le Goff), Théâtre 71 à Malakoff

« Allumer en se déshabillant »

Rita Renoir avait anticipé la question, Cédric Orain l'a remise au goût du jour. Le strip-tease est synonyme de fantasmes et de plaisir pour celui qui y assiste. C'est dans la perspective d'interroger ce rapport aux spectateurs que Cédric Orain a mis en scène cet effeuillage particulier.

Plutôt qu'un strip-tease ordinaire, Cédric Orain a voulu agrémenter ce spectacle de petites réflexions sur le corps et le désir qu'il provoque à la fois chez le spectateur, mais également chez la strip-teaseuse. Celle qui l'interprète se nomme Céline Milliat-Baumgartner. Dans ce numéro, elle tient à ce qu'on l'appelle Miss Mae, en hommage à la première strip-teaseuse de l'histoire, Mae Dix. C'était au début du *xxe* siècle, et la demoiselle, dans sa précipitation, a dégrafé le haut de sa robe alors qu'elle se trouvait encore sur scène. Un genre est né, oscillant entre burlesque et vulgaire.

Le personnage de Miss Mae souhaite hypnotiser le spectateur, l'« allumer en se déshabillant », comme elle le dit elle-même en traduisant le mot *strip-tease*. L'actrice est à l'aise sur le plateau. Elle occupe tout l'espace, aussi bien au sol qu'en l'air, grâce à sa barre en acier verticale. Elle ne fait pas cas de sa nudité. Si le corps peut être considéré d'ordinaire comme un objet de désir, la proximité qu'instaure la comédienne avec les spectateurs fait qu'il est moins troublant. Le jeu de celle-ci est marqué par la persévérance du personnage et évolue clairement tout au long de la pièce. Presque pudique au début, Céline Milliat-Baumgartner prend de plus en plus d'assurance et de plaisir à mesure de la représentation.

L'effeuilleuse burlesque devient strip-teaseuse moderne

La mise en scène est simple mais évocatrice. Elle reflète deux univers différents du monde du strip-tease : celui du burlesque et celui plus commercial des boîtes de nuit. C'est le tabouret contre le poteau de *pole dance* (1). Les années 1920 contre les années 2000. Sur un portant, de nombreux costumes attendent d'être choisis. De la guêpière à la robe longue légère, chaque tenue évoque une figure précise. Ce coin-loge est particulièrement important dans la pièce puisqu'il est le symbole de l'illusion. C'est là que se forge le personnage, que l'effeuilleuse burlesque se transforme en strip-teaseuse moderne. Quant aux jeux de lumière, ils façonnent chaque séquence. En un tour de main, on passe d'une atmosphère intimiste, voire protectrice grâce à des jeux d'ombres chinoises, à une ambiance plus froide, celle de la discothèque, avec ses néons verts. La mise en scène a été joliment peaufinée pour conserver l'illusion d'un vrai spectacle de strip-tease.

L'effeuillage tel que nous le montre Cédric Orain n'est pas qu'un simple moment de plaisir, mais une véritable mise à nu. À travers une histoire accélérée de cet art, Céline Milliat-Baumgartner interprète à merveille ce personnage qui veut atteindre la perfection des plus grandes strip-teaseuses, dont elle énumère les noms avec conviction durant cinq bonnes minutes. Ses réflexions sur la place du spectateur et ses prises à partie ne nous laissent jamais passifs. De même, quand elle chante ou joue avec sa voix, son œil aguicheur est rivé sur le public de sorte que notre attention est requise à tout instant. On est emporté dans cette quête du plaisir et de la réussite jusqu'à être épuisés nous-mêmes par les performances de la comédienne. Le plaisir est une lutte de tous les instants, si bien qu'à la fin de *Strip-tease*, comme l'actrice, on aimerait s'y replonger. ¶

Chloé Chochard Le Goff

Les Trois Coups

www.lestroiscoups.com

La *pole dance* (anglicisme parfois traduit en « danse à la barre verticale ») est une forme de danse-gymnastique qui fait coordonner musculature, endurance et sensualité. Il s'agit de danser sensuellement avec un poteau vertical qui est souvent utilisé par les strip-teaseuses, bien que plus récemment la *pole dance* soit utilisée dans des cabarets ou cirques et non dans un environnement érotique.

Dans le contexte du strip-tease, la *pole dance* est souvent moins sportive et est combinée avec le strip-tease et les tours de danse entre les artistes. Les danseurs pourront simplement tenir la perche, ou l'utiliser pour effectuer des coups plus sportifs.